

COALITION POUR L'AVENIR DU QUÉBEC

# Un premier caucus formé autour de Noël

Jean-Marc Salvét  
jmsalvet@lesoleil.com

**Les discussions avec les députés susceptibles de former le premier caucus de la Coalition pour l'avenir du Québec se dérouleront après le 14 novembre, date à laquelle François Legault livrera le détail de son plan d'action politique. Pas avant.**

M. Legault suit son plan de match, lequel devrait aboutir, souhaiterait-il, à la formation d'une première aile parlementaire en février.

Les députés adéquistes ont été surpris de lire dans *Le Soleil*, hier, que l'un des objectifs de la Coalition pour l'avenir du Québec est de constituer un premier caucus à l'Assemblée nationale d'ici trois mois. C'est un scénario qu'elle envisage très sérieusement, a-t-on appris.

Comme tout l'indiquait déjà, les députés pressentis sont l'ex-péquistes Benoit Charette, depuis longtemps très proche de M. Legault, les anciens adéquistes Marc Picard et Éric Caire, qui ont plus d'une fois manifesté leur intérêt, ainsi que les quatre actuels élus de l'Action démocratique du Québec, Gérard Deltell, Sylvie Roy, François Bonnardel et Janvier Grondin.

Toujours d'après nos informations, on n'exclut pas, en outre, que des députés péquistes et libéraux se joignent à ce possible noyau de sept. Surpris, les élus adéquistes ont rappelé qu'ils n'ont dit oui à rien, et qu'aucune discussion n'a encore eu lieu sur le sujet avec François Legault. C'est exact.

Le gros des pourparlers visant à trouver des terrains d'entente entre les deux groupes — à aplanir les derniers différends, par exemple sur la question du système de santé — se dérouleront entre la fin de la présente session parlementaire,

qui se termine le 9 décembre, et la suivante, qui reprendra le 14 février. Les rencontres à venir viseront à déterminer le «degré de compatibilité», a-t-on mentionné au *Soleil*.

Même si la création de ce premier caucus «ne se fera pas à n'importe quel prix», on confie de part et d'autre que l'intérêt commande qu'on s'entende. Rien n'est scellé, mais l'objectif de la Coalition est là. Tant du côté de chez François Legault que de celui du chef adéquiste, Gérard Deltell, on a refusé, hier, de commenter ces informations.

## «PURES SPÉCULATIONS»

Lors d'un point de presse portant sur Hydro-Québec, le député adéquiste François Bonnardel a été appelé à dire ce qu'il pense de ce scénario. Il a soutenu qu'il ne s'agit «que de pures spéculations», puisqu'il n'y a encore aucune discussion avec le parti de François Legault. «Il n'y a aucune entente signée, a-t-il martelé. Il n'y a rien de fait.» Il a assuré qu'il ne se joindrait jamais «tout seul» à la Coalition, mais uniquement en groupe — avec ses collègues députés adéquistes. «Si cette fusion devait se faire, on ne rentrera pas à genoux, a fait valoir M. Bonnardel. Il y a des valeurs importantes pour notre formation politique.»